

Paris

Par Éloïse Chopin

LE CORPS

Paris est une noix de coco. Quand d'autres villes sont des abricots : l'abricot est moelleux, tu penses l'avoir apprivoisé à la première bouchée, mais tu te heurtes au noyau, tu n'approcheras finalement jamais l'entièreté du fruit. Paris est un autre fruit. Paris est cette noix de coco que tu t'échines à tenter d'ouvrir; il te faudra sûrement plusieurs essais. Arme-toi de patience, essaie un nouvel angle si tu veux en déguster le jus si savoureux et la chair si croquante. Quand tu auras trouvé sa faille, Paris s'ouvrira à toi. Tu n'as pas mesuré la portée de tes actes. Paris est maintenant tienne et sera toujours là, quelque part en toi. Aujourd'hui, tu fais tes premiers pas dans Paris, et il n'est pas facile de trouver ses failles. Je vais t'aider... un peu...

Que fais-tu avec ce plan ? Pourquoi veux-tu à tout prix marcher dans les pas des autres touristes ? Paris ne se visite pas avec un plan, mais avec son intuition : laisse l'âme de Paris s'insinuer en toi et guider tes pas. Sors des sentiers battus : c'est ainsi que tu découvriras Paris. Marche au gré de tes envies, où que tu sois à Paris, et il y aura toujours un métro pour te ramener à ton auberge. N'aies pas peur de te perdre dans cette immense fourmilière. Au fur et à mesure de tes déambulations, tu découvriras l'âme de Paris : au creux de ses jardins secrets, au détour de ses fontaines et statues qui incrustent les façades haussmanniennes et ornent ses parcs, dans ses portes de bois sculptées et dans ses rues qui n'en finissent jamais et qui ne se ressemblent pas. Paris est si immense... il semble toujours que de nouveaux lieux soient à découvrir, ces lieux t'apparaissent et disparaissent au gré de l'humeur de Paris. Paris est magique.

À Paris, il faut lever les yeux. Ne te contente pas de regarder autour de toi : regarde plus haut ! Tu découvriras les vieilles enseignes des commerces parisiens, les réclames du siècle passé peintes sur les hauteurs de murs. Tu découvriras aussi les graffitis qui ornent les murs de tous nos quartiers, et plus particulièrement ceux du 18^e arrondissement et de ses entrepôts délaissés. Il n'est pas rare que ces *tags* paraissent avoir été peints par des illusionnistes, tant ils semblent inaccessibles et avoir été créés en un instant fugace. Ici, les tagueurs sont des fantômes qui disparaissent au creux des ombres parisiennes une fois leurs méfaits accomplis. Ils sont l'âme des jeunes Parisiens que tu croises, enivrés et hagards, au petit matin dans le métro, heureux d'avoir vécu une nouvelle nuit parisienne.

Ne cherche pas à suivre les pas d'un Parisien : il connaît déjà sa ville, il est rapide, il va trop vite, sans égard à la beauté qui l'entoure. Il l'oublie, la côtoyant tous les jours. Si tu es perdu, interromp-le dans sa course effrénée, et tu trouveras un enfant regardant sa ville pour la première fois; il est perdu quand il s'agit de donner une direction, car seul, il s'oriente d'instinct dans la ville qu'il connaît si bien.

Flâne dans les parcs – de Belleville au Jardin alpin, entre dans ses serres d'Auteuil, explore chaque recoin de ses jardins, déambule dans ses passages couverts, vadrouille sur ses quais du canal Saint-Martin à la Bastille, fais le tour de la ville, entre dans ses superbes cours intérieures. N'aies pas peur : personne ne te remarquera ! Vagabonde sur sa petite couronne en suivant les anciens rails du tramway parisien. Mais surtout, n'aies pas de dessein dans cette ville : Paris s'ouvre à toi quand tu n'attends rien d'elle. De jour comme de nuit, sans but, déambule dans Paris !

Paris est une autre, quand le jour s'éteint. Une marche dans les rues silencieuses et sinueuses de Paris n'a pas d'équivalent, les lumières et les reflets sur la Seine donnant à la ville une nouvelle saveur. Les monuments, déjà si beaux à la faveur du jour, deviennent fantasmagoriques. Paris devient ta maîtresse pour une nuit. Paris est une ombre, Paris est le clair-obscur. Cette pierre blanche qui la compose se régénère pendant la nuit pour t'offrir ses plus beaux éclats au matin venu. Si tu regardes bien, tu pourras voir le sang de Paris circuler paisiblement dans la pierre au rythme de la Seine. Les pierres sont les veines de Paris : suis le cours des pierres, et tu trouveras son cœur. Paris est cette pierre si apaisante la nuit et si éblouissante le jour. Paris est si belle la nuit : musarde dans la nuit parisienne du Sud au Nord. Même si tu empruntes les mêmes rues qu'à l'orée du jour, c'est une autre que tu découvriras. Les heures passeront en un instant alors que tu traversera ses arrondissements si variés, ne sentant plus les pavés sous tes pieds, comme dans un rêve éveillé. Au petit matin, seul restera le sentiment que ta nuit n'était qu'une illusion, mais une si belle illusion. C'est une autre définition de Paris : Paris est une illusion qu'il te faut réussir à saisir.

Paris intramuros est sûre : tu peux t'y promener sans te soucier de savoir si la rue que tu empruntes était dans un autre temps un coupe-gorge. En arpentant ses artères sombres, à peine éclairées par ses réverbères si particuliers qu'on ne trouve qu'ici, tu redécouvriras ces vitrines que tu as vues quelques heures plus tôt à la lueur du jour. Ah Paris ! et ses vitrines si belles, si variées, si élégantes. À Saint-André-des-Arts, la nuit est si mystérieuse, les vitrines de ses rues t'éblouissent avec leurs compositions florales, leurs livres anciens, leurs manuscrits, leurs robes de haute-couture, leurs pâtisseries raffinées et leurs animaux empaillés. Ses vitrines te racontent une histoire... celle de

Paris... tend l'oreille. À chaque saison, elles te montreront une autre facette de notre ville-lumière.

Profite de cette belle nuit pour faire une halte au 8, rue des Halles, et arrête-toi devant la maison Aurouze. Je te confie ici un des secrets parisiens visant à impressionner ses visiteurs. La vitrine de la maison Aurouze est figée dans le temps, combattant depuis plus d'un siècle le plus grand nuisible parisien : le rat. Son créateur est d'ailleurs l'inventeur de la fameuse tapette à souris ! Sa vitrine est effrayante et pourtant fascinante : des rats d'égouts, centaines eux-aussi, sont suspendus à des pièges à ressort. On raconte que c'est la seule rue de Paris sans rats, tant cette boutique les épouvante. Et pourtant, ils sont partout dans cette nuit silencieuse, et ils ont accompagné ta promenade. Ce sont les habitants du Paris souterrain. On pense que pour chaque Parisien, ce dernier compte deux rats. Ils ont appris à se faire discrets, mais si tu es attentif, ils deviendront les compagnons de ta balade nocturne. Le Parisien a une relation ambiguë avec le rat : il le craint comme la peste qu'il a répandue dans ses rues. Or, le rat est aussi son sauveur du temps de la guerre, lorsqu'il ne restait guère plus que lui à manger. Les deux vivent leur vie côte à côte sans se voir. Deux éléments indissociables de cette immense fourmilière dont tu foules les allées.

Un dernier secret sur les rats de Paris... tu les trouveras aussi à l'Opéra de Paris, aussi étonnant que cela puisse paraître ! Eh oui, puisque les rats de l'Opéra sont ces très jeunes danseuses qui accompagnent les plus grands ballets parisiens. Une histoire, dont j'ignore si elle est vraie, raconte que le bruit de leurs pointes dans les combles de l'Opéra pendant les répétitions est pareil au bruit produit par les rats qui courent dans les greniers parisiens.

LA BOUCHE

Quand tu arpentas Paris, tu t'étonnes. Tu la pensais si plate, et elle t'a étonné avec tous ses monts. Si Paris est ainsi faite, c'est pour t'ouvrir l'appétit. Paris a tout prévu avec ses restaurants, et elle fera tout pour sublimer ta découverte et t'attacher à elle. Tu commenceras, le matin, par découvrir la brioche parisienne et la brioche de Nanterre, pareilles au goût, mais si différente d'aspect – l'une étant privée de tête. Le lieu parfait pour déguster ton premier petit-déjeuner est le Café de Flore. Jadis, tu aurais pu y boire un café en compagnie des Picasso, de Beauvoir et Sartre. Aujourd'hui, tu pourras te régaler de croissants, une invention – semble-t-il – volée à nos amis autrichiens. Tes croissants seront forcément accompagnés d'un pain au chocolat.

Tu as peut-être entendu parler de ce conflit qui oppose le Sud et le Nord de la France depuis la nuit de son invention. Le pain au chocolat s'appellerait en fait « chocolatine » selon les habitants du Sud de la France. Gare à toi si tu fais l'erreur d'appeler cette pâtisserie « chocolatine » à Paris ou « pain au chocolat » à Bordeaux : tu risques de faire chou blanc. Te voilà maintenant dans la confidence ! N'oublie pas de commander un café bien serré et une orange pressée pour accompagner tes croissants, brioches et pains au chocolat. Tu as maintenant tout en main pour déguster un copieux petit-déjeuner parisien !

Il te faudra ensuite marcher, arpenter Paris pour digérer ce petit-déjeuner et te préparer à savourer ton prochain repas. À Paris comme ailleurs en France, la nourriture est sacrée. Les Français ont mille et une expressions ayant trait à la nourriture; en voici

quelques-unes qui feront le bonheur des Parisiens si tu les utilises : « Faire chou gras de quelque chose » : en tirer profit. « Je ne suis pas dans mon assiette » : je me sens mal. « Ce n'est pas du gâteau » : c'est difficile à faire ou à comprendre.

« Il ne faut pas en faire tout un pâté » ou « N'en fais pas tout un plat » : ce n'est pas la peine de dramatiser la situation. « Ne me raconte pas des salades ! » : ne me mens pas ! L'expression « Va te faire cuire un œuf ! » n'est pas une invitation à vous faire à manger, mais plutôt à déguerpier avant que votre interlocuteur ne s'énerve.

La nourriture et la gastronomie sont au cœur de la culture française. Si tu ne veux pas faire une indigestion à Paris, prends ton temps et discute avec des amis autour de ses bons petits plats.

Pour le repas de midi, je te propose d'aller découvrir une spécialité parisienne : la sole de Marguery, inventée par Jean-Nicolas Marguery sous l'empire de Napoléon III. Tu ne pourras pas déguster ce délice dans le restaurant où il a été créé, car celui-ci est aujourd'hui fermé. Tu pourras toujours découvrir ce lieu en te promenant sur les Grands Boulevards. Je te conseille d'aller déguster ton repas dans une brasserie parisienne ornée d'immenses glaces qui se reflètent à l'infini et qui rappellent la fameuse galerie des Glaces de Versailles. La recette de Marguery fut un des secrets les mieux gardés de Paris jusqu'à ce qu'un New-Yorkais, un certain M. Brady, tombe amoureux de la recette et s'en empare. Voilà pourquoi tu peux maintenant trouver cette merveilleuse sole à New York, dans l'un des restaurants de l'illustre Brady. Les Parisiens en sont un peu vexés, mais fiers néanmoins, car Brady considérait ce plat comme le « mets suprême ». En entrée, tu pourrais te laisser tenter par une délicate soupe de cresson – aussi appelée

potage cressonnière –, un délice qui te mettra en appétit. Après avoir succombé à ces deux plats, tu devras manger du fromage. Il est en effet interdit, sur les terres parisiennes, de ne pas prendre de fromage. Tu pourras déguster un brie de Montereau, de Nangis, de Melun ou encore de Meaux, car si ces fromages portent tous le même nom, pas un n'a le même goût ! Tu ne me crois pas ? Goûte donc ! N'oublie pas d'accompagner ces fromages d'une fameuse baguette parisienne ! Il n'y a qu'à Paris que la baguette soit à la fois si tendre et si craquante.

À Paris, on est toujours pressé, sauf quand il s'agit de manger. On discute, on rit, on prend son temps ! Tu auras compris qu'avec la variété de plats que nous mangeons au cours d'un même repas, si on veut pouvoir s'offrir un dessert, il faut se donner le temps... de digérer, bien sûr ! Et le dessert, à Paris comme partout ailleurs en France, est presque vénéré. Tu pourras goûter une religieuse (la petite sœur de l'éclair), un moka (une génoise recouverte de crème au beurre au délicieux parfum du café du même nom), une tarte Bourdaloue (une tarte aux poires délicatement fourrée de crème d'amandes et nappée d'un glaçage à l'abricot), des macarons (pâtisserie connue internationalement, née dans le quartier Belleville), un flan parisien, une amandine, un saint-honoré, un pithiviers, des madeleines...

La liste des desserts parisiens est encore longue, et plus encore si j'y inclus tous les desserts français. Le secret des desserts parisiens est de prendre ce qu'on appelle ici un « café gourmand » ou « thé gourmand ». La boisson choisie te sera servie avec des mignardises, c'est-à-dire cinq ou six petites parts de différents desserts. Tu n'as donc pas à choisir. La tentation est si grande dans la ville-lumière !

Je vais te confier un dernier secret sur Paris : il n'est pas rare ici de marcher jusqu'à l'aube après s'être perdu dans la contemplation de toutes les beautés et poésies de la ville, avoir dansé toute la nuit sur du jazz au Caveau de la Huchette, dans le quartier latin, ou avoir refait le monde autour d'un verre de vin rouge, assis dans les amphithéâtres du quai de Jussieu. Il existe un remède connu uniquement des Parisiens pour recommencer à arpenter les rues de Paris au petit jour ou pour partir travailler en oubliant les séquelles physiques de la nuit passée. Ce remède s'appelle la Gratinée des Halles : une soupe à l'oignon gratinée garnie d'une tranche de pain et de gruyère râpé.

« Le cœur de Paris est une fleur / Une fleur si jolie / Que l'on garde dans son cœur /
Que l'on aime pour la vie » – Charles Trenet

Que ce soit par son architecture, ses couleurs, ses parcs, ses œuvres d'art, son histoire, sa pierre, sa nourriture, ses secrets ou sa poésie, je suis sûre que tu ne sortiras pas indemne si Paris te conquiert !